

La Marseillaise

Claude Joseph Rouget de Lisle (1792)

I. Allons, ^{Fa Do Fa} enfants de la Patrie !
^{Sib Do7 Fa} Le jour de gloire est arrivé !
^{Do} Contre nous de la tyrannie,
^{Do7 Fa} L'étendard sanglant est levé,
^{Do} L'étendard sanglant est levé !
^{Do7 Fa} Entendez-vous dans les campagnes,
^{Fa7 Sib Sol Do} Mugir ces féroces soldats ?
^{Fam Dom} Ils viennent jusque dans vos bras
^{Réb Sibm7 Dosus4 Do} Égorger vos fils, vos compagnes !

R. Aux ^{Fa Do} armes, citoyens !
^{Fa Do} Formez vos bataillons,
^{Fa Fa7} Marchons, marchons !
^{Sib Do} Qu'un sang impur
^{Fa/Do Do7 Fa} Abreuve nos sillons !

II. Que veut cette horde d'esclaves,
 De traîtres, de rois conjurés ?
 Pour qui ces ignobles entraves,
 Ces fers dès longtemps préparés ? (*bis*)
 Français ! Pour nous, ah ! Quel outrage !
 Quels transports il doit exciter ;
 C'est nous qu'on ose méditer
 De rendre à l'antique esclavage !

III. Quoi ! Des cohortes étrangères
 Feraient la loi dans nos foyers !
 Quoi ! Des phalanges mercenaires
 Terrasseraient nos fiers guerriers ! (*bis*)
 Grand Dieu ! Par des mains enchaînées !
 Nos fronts sous le joug se ploieraient !
 De vils despotes deviendraient
 Les maîtres de nos destinées !

IV. Tremblez, tyrans et vous, perfides,
 L'opprobre de tous les partis !
 Tremblez ! Vos projets parricides
 Vont enfin recevoir leur prix. (*bis*)
 Tout est soldat pour vous combattre.
 S'ils tombent, nos jeunes héros,
 La terre en produit de nouveaux
 Contre vous tout prêts à se battre.

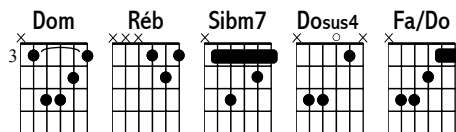
V. Français, en guerriers magnanimes
 Portez ou retenez vos coups !
 Épargnez ces tristes victimes,
 À regret, s'armant contre nous ! (*bis*)
 Mais ces despotes sanguinaires !
 Mais ces complices de Bouillé !
 Tous ces tigres qui, sans pitié,
 Déchirent le sein de leur mère !

VI. Amour sacré de la Patrie
 Conduis, soutiens nos bras vengeurs !
 Liberté, Liberté chérie,
 Combats avec tes défenseurs ! (*bis*)
 Sous nos drapeaux que la Victoire
 Accoure à tes mâles accents !
 Que tes ennemis expirants
 Voient ton triomphe et notre gloire !

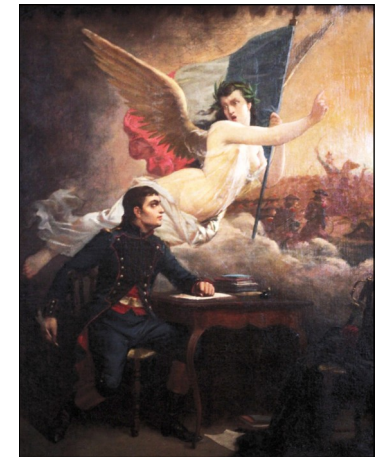
COUplet DES ENFANTS

Nous entrerons dans la carrière,
 Quand nos aînés n'y seront plus ;
 Nous y trouverons leur poussière
 Et la trace de leurs vertus. (*bis*)
 Bien moins jaloux de leur survivre
 Que de partager leur cercueil
 Nous aurons le sublime orgueil
 De les venger ou de les suivre.

L'auteur du septième couplet, ajouté en 1792, est inconnu.



En avril 1792, un officier du *génie militaire* (spécialiste des techniques d'attaque et de défense), **Rouget de Lisle**, en poste à Strasbourg, écrit le *Chant de guerre pour l'armée du Rhin*. Sur proposition du roi de France, Louis XVI, l'Assemblée législative vient en effet de déclarer la guerre au roi de Bohême et de Hongrie, le frère de la reine Marie-Antoinette. Connaissant un succès croissant, cette chanson, renommée "*La Marseillaise*", est déclarée chant national le 14 juillet 1795. Seuls sept couplets sont conservés parmi la quinzaine initialement écrits.



Auguste Pinelli (vers 1875), *Rouget de Lisle composant la Marseillaise*

Elle est interdite sous l'Empire puis sous la Restauration, avant de redevenir l'hymne national en 1879. Sous l'Occupation allemande (1940-1944), une autorisation est exigée pour pouvoir la chanter (le gouvernement de Vichy souhaitant empêcher la Résistance de se l'approprier). À plusieurs reprises, divers textes de loi rendent son apprentissage obligatoire à l'école (1911, 1944, 2005...)

Considérée comme un chant révolutionnaire, *La Marseillaise* a été reprise sous de nombreuses formes et dans diverses langues de par le monde. Certains regrettent la violence de certaines de ses paroles.



Une interprétation classique



Par Django Reinhardt (1946)



Serge Gainsbourg *Aux armes (et cætera)* (1979)



Scène de *La Marseillaise* dans le film "*Casablanca*" (Michael Curtiz, 1942)

J'ai compris...

La Marseillaise a été écrite à Marseille.	vrai	faux
Napoléon a rendu son apprentissage obligatoire.	vrai	faux
Elle a toujours été l'hymne national de la France.	vrai	faux

La Marseillaise

Claude Joseph Rouget de Lisle (1792)

I. Allons, ^{Fa Do Fa}enfants de la Patrie !
^{Sib Do7 Fa}Le jour de gloire est arrivé !
^{Do}Contre nous de la tyrannie,
^{Do7 Fa}L'étendard sanglant est levé,
^{Do}L'étendard sanglant est levé !
^{Do7 Fa}Entendez-vous dans les campagnes,
^{Fa7 Sib Sol Do}Mugir ces féroces soldats ?
^{Fam Dom}Ils viennent jusque dans vos bras
^{Réb Sibm7 Dosus4 Do}Égorger vos fils, vos compagnes !

R. Aux ^{Fa Do}armes, citoyens !
^{Fa Do}Formez vos bataillons,
^{Fa Fa7}Marchons, marchons !
^{Sib Do}Qu'un sang impur
^{Fa/Do Do7 Fa}Abreuve nos sillons !

II. Que veut cette horde d'esclaves,
 De traîtres, de rois conjurés ?
 Pour qui ces ignobles entraves,
 Ces fers dès longtemps préparés ? (bis)
 Français ! Pour nous, ah ! Quel outrage !
 Quels transports il doit exciter ;
 C'est nous qu'on ose méditer
 De rendre à l'antique esclavage !

III. Quoi ! Des cohortes étrangères
 Feraient la loi dans nos foyers !
 Quoi ! Des phalanges mercenaires
 Terrasseraient nos fiers guerriers ! (bis)
 Grand Dieu ! Par des mains enchaînées !
 Nos fronts sous le joug se ploieraient !
 De vils despotes deviendraient
 Les maîtres de nos destinées !

IV. Tremblez, tyrans et vous, perfides,
 L'opprobre de tous les partis !
 Tremblez ! Vos projets parricides
 Vont enfin recevoir leur prix. (bis)
 Tout est soldat pour vous combattre.
 S'ils tombent, nos jeunes héros,
 La terre en produit de nouveaux
 Contre vous tout prêts à se battre.

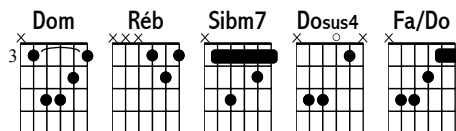
V. Français, en guerriers magnanimes
 Portez ou retenez vos coups !
 Épargnez ces tristes victimes,
 À regret, s'armant contre nous ! (bis)
 Mais ces despotes sanguinaires !
 Mais ces complices de Bouillé !
 Tous ces tigres qui, sans pitié,
 Déchirent le sein de leur mère !

VI. Amour sacré de la Patrie
 Conduis, soutiens nos bras vengeurs !
 Liberté, Liberté chérie,
 Combats avec tes défenseurs ! (bis)
 Sous nos drapeaux que la Victoire
 Accoure à tes mâles accents !
 Que tes ennemis expirants
 Voient ton triomphe et notre gloire !

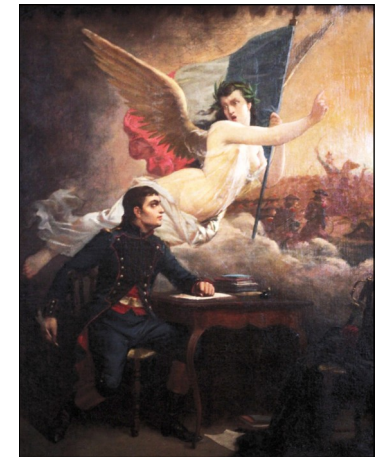
COUPLÉ DES ENFANTS

Nous entrerons dans la carrière,
 Quand nos aînés n'y seront plus ;
 Nous y trouverons leur poussière
 Et la trace de leurs vertus. (bis)
 Bien moins jaloux de leur survivre
 Que de partager leur cercueil
 Nous aurons le sublime orgueil
 De les venger ou de les suivre.

L'auteur du septième couplet, ajouté en 1792, est inconnu.



En avril 1792, un officier du *génie militaire* (spécialiste des techniques d'attaque et de défense), **Rouget de Lisle**, en poste à Strasbourg, écrit le *Chant de guerre pour l'armée du Rhin*. Sur proposition du roi de France, Louis XVI, l'Assemblée législative vient en effet de déclarer la guerre au roi de Bohême et de Hongrie, le frère de la reine Marie-Antoinette. Connaissant un succès croissant, cette chanson, renommée "*La Marseillaise*", est déclarée chant national le 14 juillet 1795. Seuls sept couplets sont conservés parmi la quinzaine initialement écrits.



Auguste Pinelli (vers 1875), *Rouget de Lisle composant la Marseillaise*

Elle est interdite sous l'Empire puis sous la Restauration, avant de redevenir l'hymne national en 1879. Sous l'Occupation allemande (1940-1944), une autorisation est exigée pour pouvoir la chanter (le gouvernement de Vichy souhaitant empêcher la Résistance de se l'approprier). À plusieurs reprises, divers textes de loi rendent son apprentissage obligatoire à l'école (1911, 1944, 2005...)

Considérée comme un chant révolutionnaire, *La Marseillaise* a été reprise sous de nombreuses formes et dans diverses langues de par le monde. Certains regrettent la violence de certaines de ses paroles.



Une interprétation classique



Par Django Reinhardt (1946)



Serge Gainsbourg *Aux armes (et cætera)* (1979)



Scène de *La Marseillaise* dans le film "*Casablanca*" (Michael Curtiz, 1942)

J'ai compris...

La Marseillaise a été écrite à Marseille.	vrai	faux
Napoléon a rendu son apprentissage obligatoire.	vrai	faux
Elle a toujours été l'hymne national de la France.	vrai	faux